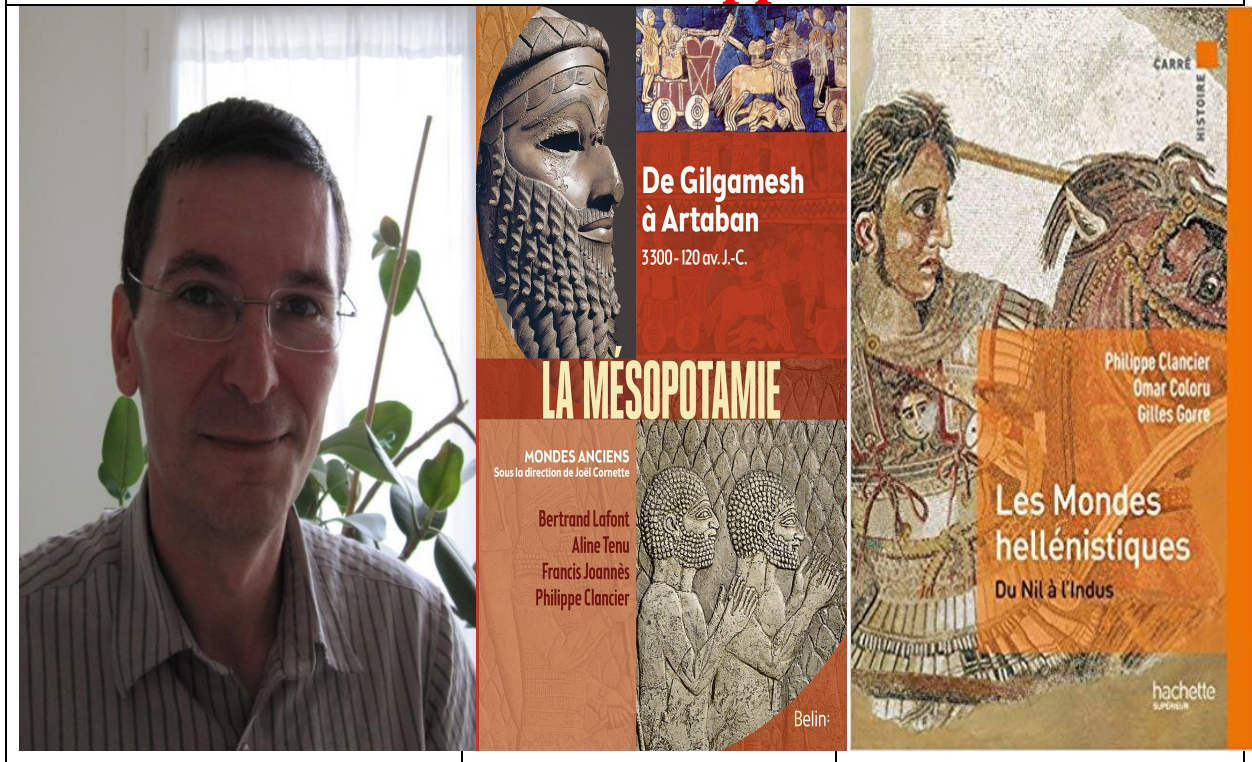


Visioconférence Philippe Clancier



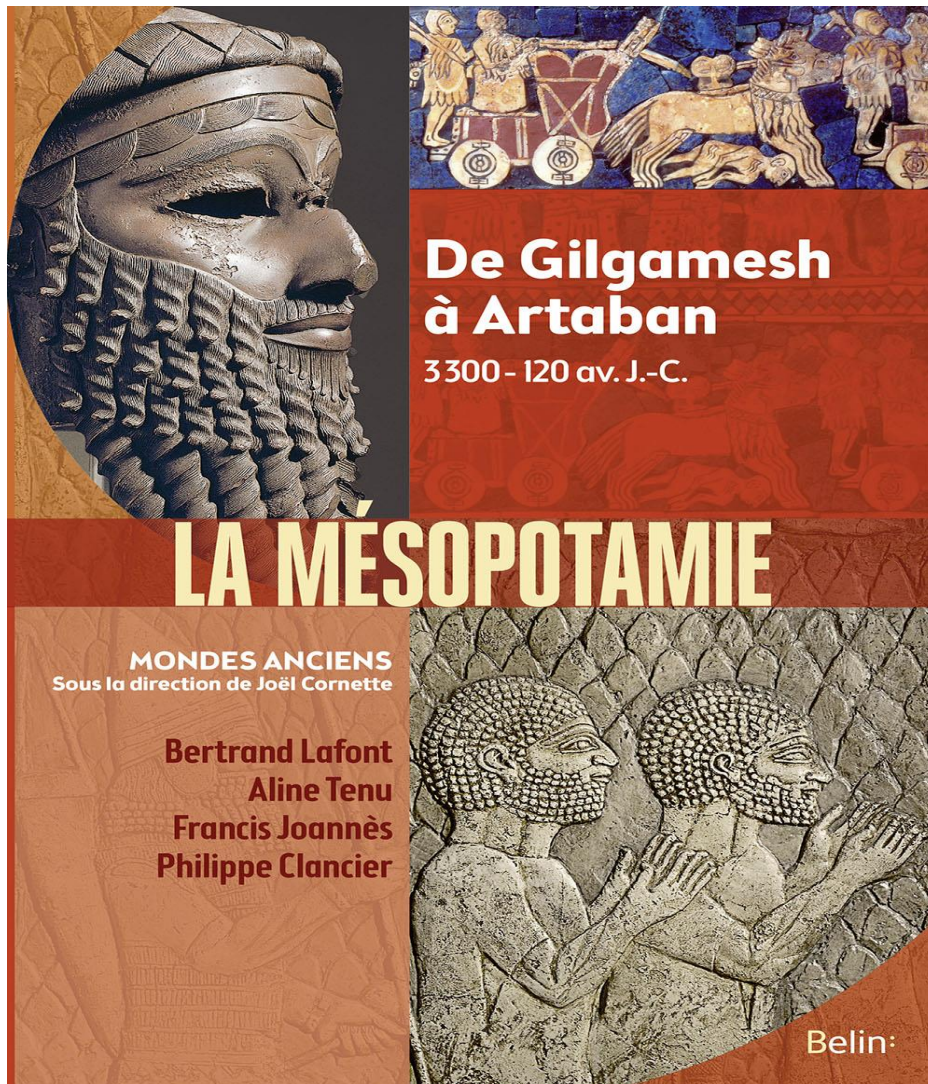
Lundi 14 Janvier 2019 de 14h10 à 14h55

en salle 201 du collège de Montréjeau,
nous aurons la chance de recevoir afin de
débattre **en visioconférence ouverte au
public et aux 5°1 : Philippe Clancier,**

Maître de conférences d'Histoire ancienne
à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

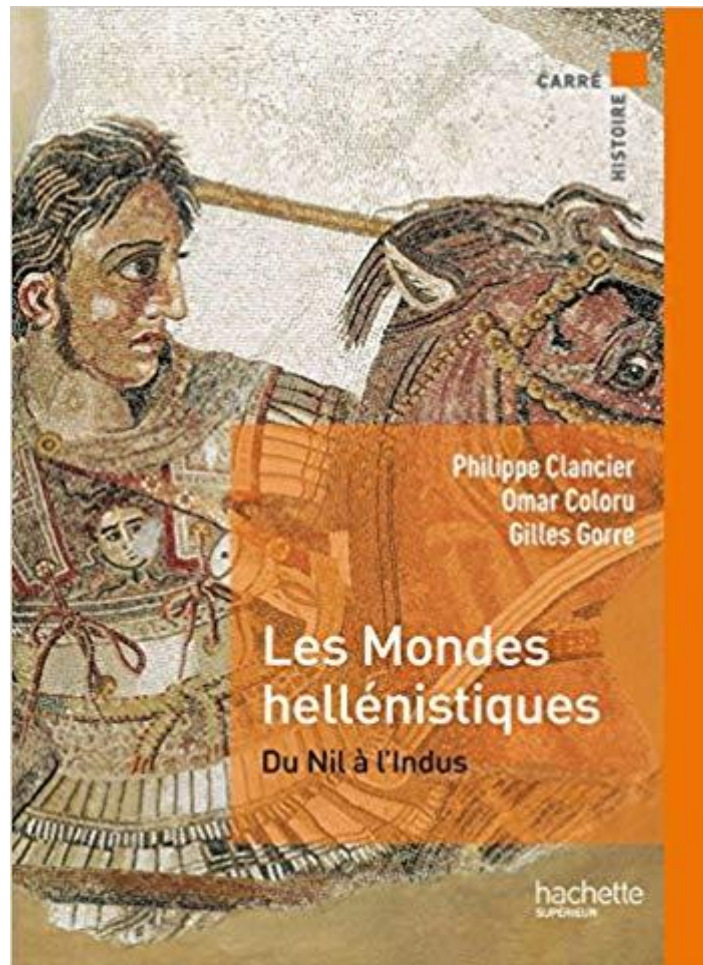
*Venez nombreux, après avoir pris la précaution de signaler
votre identité à la Loge du collège.*

Dominique Rech, professeur d'Histoire-Géographie



La Mésopotamie au coeur de notre histoire

Entre désert aride et riches vallées fluviales, se sont développés des civilisations brillantes et ouvertes. Au tout début du III^e millénaire avant notre ère, les Sumériens y ont inventé l'écriture cunéiforme, l'agriculture céréalière irriguée, la civilisation urbaine autour de vastes palais ainsi que les premières formes de l'État. Par la suite, alors que les caravanes des marchands allant de l'Anatolie jusqu'à la vallée de l'Indus dessinent les routes commerciales et transportent métaux et produits précieux, les rois font mettre par écrit la législation, établir les règles de la comptabilité publique et de la diplomatie... Au tournant du I^{er} millénaire, la Mésopotamie est le centre de gravité de grands empires : assyrien, babylonien, puis perse achéménide. Leurs capitales ont laissé des vestiges impressionnants et l'activité de leurs scribes nous a transmis l'essentiel de leur tradition écrite, associant les Annales royales assyriennes, l'Épopée de Gilgamesh ou l'astrologie mésopotamienne... Depuis la redécouverte, au milieu du XIX^e siècle, des restes architecturaux de cette civilisation et le déchiffrement de milliers de textes cunéiformes, les historiens ont pu reconstituer l'essentiel des événements qui ont scandé 3 000 ans de l'histoire du Proche-Orient mésopotamien. Cet ouvrage a pour ambition de présenter, sur la longue durée, une vision des lieux et des acteurs de cette histoire, de mettre en évidence l'inventivité de leurs réalisations et l'importance de l'héritage matériel et culturel qu'ils nous ont laissé.



Les mondes hellénistiques s'étendent de l'Anatolie à l'Indus et de l'Arménie à l'Égypte, de 323 à 31 av. J.-C. Ces territoires présentent le point commun de ne pas appartenir à l'aire culturelle grecque et d'abriter des populations aux origines et cultures diverses. L'étude des sociétés préexistantes à la conquête macédonienne apporte un élément majeur de compréhension du fonctionnement des nouveaux pouvoirs, de leur structuration et de l'administration qu'ils vont générer ainsi que des transferts culturels entre communautés. Les sources correspondant au domaine de spécialité de chacun des auteurs et le débat historiographique qu'elles suscitent sont ainsi au cœur de ce manuel. Après un tableau chronologique, sont abordées les questions de l'administration des territoires, de leur économie, du rôle des sanctuaires comme communautés locales et des aspects culturels. Les travaux de Philippe Clancier portent essentiellement sur l'histoire mésopotamienne du I^{er} millénaire d'un point de vue politique, culturel et économique. L'histoire récente de la Babylonie à l'époque hellénistique à travers les sources cunéiformes constitue l'un de ses champs de recherches avec deux directions principales : l'histoire culturelle (et tout particulièrement les bibliothèques et la production des savoirs) et l'histoire politique des grandes villes de Babylonie aux IV^e – I^{er} siècles av. J.-C. Le deuxième grand axe de recherche porte sur l'histoire politique, militaire et administrative de l'empire assyrien et de ses voisins de la région du moyen Euphrate. Il est aussi l'épigraphiste du site de Kunara où a été découverte une archive administrative de la fin du III^e millénaire en cours de traduction. Philippe Clancier est le porteur du programme *NimRoD : bibliothèques de l'Antiquité*, financé par le Labex *Les Passés dans le présent*. Il assure la coordination scientifique de l'ensemble du programme (que ce soit pour les « Grands sites archéologiques » du Ministère de la Culture ou pour l'atlas des bibliothèques) avec Damien Agut, Gaëlle Coqueugnot et Aline Tenu.